★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

VENDREDI 15 JANVIER 1943

LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

UN COMPLOT ROYALISTE découvert en Afrique du Nord

INERTIE DE LA POLICE DE VICHY A L'ÉGARD DES GÉNÉRAUX FACTIEUX

Des officiers français passent dans les lignes allemandes

Quartier Général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

En Libye, des avions de chasse allemands et italiens ont descendu onze appareils ennemis, le D.C.A. en a abattu trois ; deux avions allemands sont perdus. En Tunisie, des poussées répétées de forces ennemies ont été repoussées. Des formations aériennes germano-italiennes ont dispersé des colonnes de renforts et des concentrations de troupes adverses. Des destructions considérables ont été causées à des bases aériennes.

Au cours d'attaques exécutées de jour par des formations d'avions britanniques contre les territoires occupés à l'ouest, cinq appareils ennemis ont été descendus ; deux autres ont été abattus au-dessus de la mer du Nord.

Tard dans la soirée, des avions britanniques ont attaqué l'Allemagne de l'ouest, surtout la ville d'ESSEN. La population a subi des pertes. Des dégâts ont été causés, en ordre principal à des bâtiments. Des chasseurs nocturnes et la D.C.A. de l'aviation ont abattu 5 avions.

De jour, des avions de combat allemands ont attaqué des installations sur la côte sud-est de l'Angleterre ; de nuit, la ville et les chantiers navals de SUNDERLAND. De vastes incendies ont été observés.

Marseille, 14. — Selon une information diffusée par Radio-Alger, un complot royaliste a été découvert en Afrique du Nord française. On prête aux royalistes l'intention de créer une monarchie française en Afrique du Nord et de proclamer roi le comte de Paris qui se trouve depuis quelque temps à Alger.

L'étrange attitude de la police vichyssoise

De la « Brüsseler Zeitung » :

Plus les détails concernant la trahison de Giraud sont connus, plus paraît suspect le rôle de la police française, qui, non seulement ne surveillait le général que très négligeamment, mieux encore, avait eu connaissance de conspirations antiallemandes ourdies ouvertement depuis l'été 1940. Comme on le sait maintenant, Giraud voyageait constamment sur la côte d'Azur, il avait à sa disposition une voiture du gouvernement français et suffisamment d'essence. Il était accompagné d'un groupe d'officiers français, bien connus comme étant des ennemis des Allemands. L'activité assez claire de Giraud ne semblait nullement impressionner le directeur de la police Bousquet, qui était chargé de surveiller Giraud.

Parole d'honneur bientôt reniée

En outre, Bousquet avait reçu de Darlan une lettre dans laquelle le chef de la police était prié de faire surveiller Giraud de façon à ne pas froisser la susceptibilité du « général de mérite ». A présent, il ne semble plus douteux que le chef de la police Bousquet a obéi fidèlement au désir de l'ancien généralissime français, encore que Darlan ne fût pas fondé à donner des ordres à Bousquet.

Après son évasion et sa fuite en France non-occupée, Giraud avait

(Lire la suite en deuxième page)

LE PORT DE BOUGIE. (Ph. Sipho).

APRÈS LA DÉCISION du Fuehrer de libérer les Français prisonniers en Afrique

Vichy, 14. — Comme suite à l'importante nouvelle concernant le communiqué du Fuehrer en faveur des prisonniers français d'Afrique du Nord, nous sommes en mesure d'annoncer que le président Laval a chargé l'amiral Esteva, résident général en Tunisie, de négocier sur place avec les autorités allemandes, en vue de régler les questions concernant le ravitaillement et le retour éventuel des militaires. Ajoutons qu'un certain nombre de soldats français ont déjà bénéficié de la mesure prise par le Chancelier Hitler.

Le Maréchal Goering a reçu de nombreuses félicitations

Berlin, 14 — De nombreuses délégations étrangères sont venues exprimer leurs félicitations au maréchal Goering à l'occasion de son 50e anniversaire.

M. l'ambassadeur Dino Alfieri, le colonel-général Fougier, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Air ; le comte Martin-Franklin et le général Tsari ont transmis au maréchal les voeux du Roi Empereur d'Italie, du Duce et du comte Ciano. L'amiral Horthy avait envoyé M. Gillaume de Nagy, ministre des Honveds, qu'accompagnaient M. Sztojay, ministre de Hongrie, et le feldmaréchal Racosy.

Les attaques répétées des Bolchevistes s'effondrent contre la résistance des troupes européennes

Les pertes soviétiques sont plus terribles que celles de l'an dernier

Quartier Général du Fuehrer, 14. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans le Caucase occidental, après les lourdes pertes subies par l'ennemi la veille, on ne signale que des attaques isolées et incohérentes.

Entre le Caucase et le Don ainsi que dans la région du Don, échec des assauts continuels des Soviets qui ont perdu 26 chars de combat.

Dans le secteur d STALINGRAD, les troupes allemandes ont repoussé de fortes attaques d'infanterie et de chars, au cours de durs et héroïques combats.

Des attaques déclenchées par les Soviets au sud de VORONEJE contre les positions allemandes et hongroises se sont écroulées. Les combats au sud-est du lac Ilmen et au sud du lac Ladoga sont encore en cours.

∴

Berlin, 14. — Le correspondant militaire du D.N.B. écrit :

Les grandes opérations soviétiques sur le front de l'Est se développent d'une façon bien différente de ce qu'en attendaient et attendent encore nos adversaires. Depuis plusieurs jours, aucun changement important n'est intervenu sur l'immense front. L'offensive bolchevisto continue à déferler contre la ligne défensive européenne et les combats les plus âpres se déroulent dans le secteur méridional. Les pertes que subit l'ennemi sont plus terribles encore que l'an dernier, par suite surtout des nouvelles armes allemandes automatiques à feu rapide, conçues pour la guerre d'hiver.

Partout les opérations accusent des mouvements de flux et de reflux que semble favoriser le haut commandement allemand. Tandis que la situation est fort nette dans les secteurs central et septentrional, elle commence à devenir confuse dans le Sud, à partir du Don. Les batailles qui ont commencé dans ces régions prouvent en tout cas que si les Soviets ont beaucoup appris de la stratégie allemande, ils n'ont pourtant nulle part, malgré l'emploi de masses d'hommes et des effets désespérés pour concentrer ces masses sur un point donné, atteint leurs objectifs. L'élasticité de la défense allemande induit l'adversaire en erreur : il parle de victoires quand rien n'est décidé, d'anéantissement quand aucune bataille d'encerclement n'a été livrée. Lorsqu'on considère l'énormité des moyens mis en œuvre par l'ennemi, on est en droit de trouver bien faibles les résultats de son effort.

Dans le Nord, les attaques soviétiques déclenchées au Sud-Est du lac Ilmen et près du lac Ladoga, si elles sont violentes, n'ont toutefois pas encore pris le caractère d'une offensive méthodique. L'intention de l'ennemi semble être d'immobiliser des forces allemandes, intention manquée puisque les réserves prévues pour les secteurs en question suffisent à la tâche.

En bref, on constata à Berlin que la situation justifie une calme attente des événements à venir. Il est évident qu'on ne peut juger de l'échec ou de la réussite d'une offensive que lorsqu'elle est terminée.

Ce que fut la terreur bolcheviste en Esthonie

Reval, 14. — Une statistique établie par l'œuvre d'assistance sociale esthonienne révèle que dans la seule ville de Reval, plus de 6.000 enfants ont perdu leur père au cours de la terreur bolcheviste. Plusieurs centaines sont orphelins de père et mère.

59 AVIONS SOVIÉTIQUES DESCENDUS, SANS PERTE DU COTÉ ALLEMAND

Berlin, 14. — Au cours de la journée du 14 janvier des chasseurs allemands ont remporté sur le front oriental de nouveaux et importants succès. Selon les nouvelles parvenues jusqu'à ce jour par le haut commandement allemand, des chasseurs allemands ont abattu en tout 59 appareils ennemis. 47 avions seuls ont été abattus au sud du lac Ladoga par les formations de chasse commandées par le major Trautloft, titulaire de la Croix de chevalier. Le fait qu'aucun chasseur allemand n'a été perdu au cours de cette gigantesque bataille aérienne, prouve nettement la supériorité des chasseurs allemands.

Au-dessus de la zone de combat nord-africaine dix-huit avions ont été également abattus au cours d'une attaque d'une formation de bombardiers avec forte escorte de chasseurs. Parmi les appareils descendus il y eut plusieurs bombardiers.

LES SANGUINAIRES

AINSI, notre région du Nord a eu, de nouveau, le triste honneur de recevoir la visite des avions de Sa Gracieuse Majesté le Roi d'Angleterre et de Son Excellence le Président Roosevelt. Des morts, des blessés, des maisons éventrées, des foyers détruits, des familles entières disparues, des quantités de personnes éplorées sous leurs voiles de deuil ou au chevet de mutilés, tel est le tragique bilan de ce raid.

Les mots sont impuissants à décrire l'état de désolation, de profonde détresse dans lequel se trouve plongée une grande partie de la population.

Pourquoi ? Mais pourquoi donc ce carnage ? semblaient interroger les yeux tournés vers le ciel dans l'azur duquel on voyait voler les oiseaux de mort lâchant au petit bonheur leurs cargaisons de bombes.

Pourquoi braves gens ? Parce que tout simplement les Anglais et les Américains, dont les Radios clament qu'ils sont vos amis, se moquent éperdument de vos vies et de vos biens. Faire la guerre, pour eux, ne consiste pas à affronter ouvertement, franchement, « à la soldat », leurs adversaires ; mais uniquement à s'attaquer aux populations civiles. Œuvre de lâches, direz-vous ? Mais depuis le début des hostilités, avez-vous assisté à d'autres œuvres ?

L'inanité de tels raids a été, depuis longtemps, démontrée. Au point de vue strictement militaire, ces démonstrations ne peuvent avoir la moindre répercussion. L'Europe entière est organisée de telle façon qu'un bombardement, aussi intense soit-il, ne peut désormais entraver l'effort de guerre de l'Allemagne. Seule, ne peut en souffrir que la population civile.

Ceux qui, pas touchés personnellement, essaient encore de trouver, contre toute raison, quelque excuse aux Royaux Assassins des Français, vont colporter ça et là que les Anglais et les Américains entreprennent de semblables raids dans l'unique dessein de démontrer leur puissance. Qu'en pensent ceux qui, par contre, ont perdu un et parfois plusieurs êtres chers ou qui ont retrouvé leurs foyers détruits ?...

Mais rectifions immédiatement : Les Anglo-Saxons veulent apporter la démonstration de leurs instincts sanguinaires. Ils savent parfaitement bien qu'ils n'avanceront pas d'une heure la victoire qu'ils escomptent contre toute vraisemblance. Mais ils tuent quand même pour le plaisir de tuer et de détruire.

Tuer des Français, détruire des maisons de façon que la France, qui a eu le « tort » d'abandonner la Grande-Bretagne et l'Amérique dans leur lutte, sache ce que c'est que la guerre, comme si nous ne l'avions pas appris depuis longtemps !

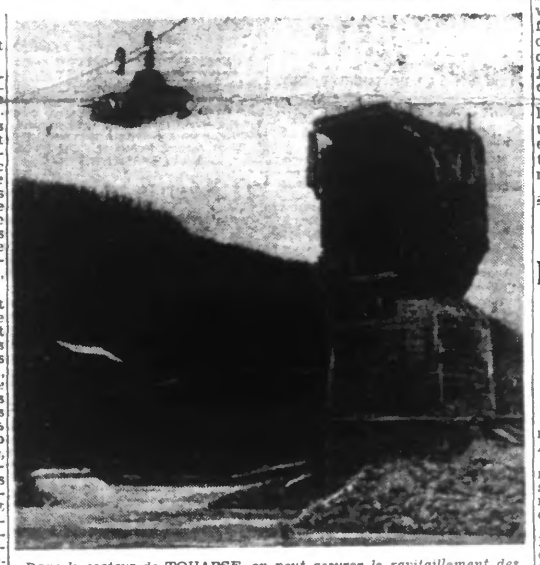
Détruire le plus d'usines possible de façon que l'industrie française ne soit pas capable, la paix revenue, de supplanter sur les marchés mondiaux l'industrie anglaise ; de façon donc, à préserver les intérêts étroitement égoïstes des capitalistes qui hantent la City et qui s'enrichissent d'autant plus que les hécatombes de pauvres innocents sont plus hallucinantes.

Voilà les vrales raisons de ces raids terroristes accomplis par des aviateurs imbibés de whisky sur l'ordre d'ogres en chapeaux haut-de-forme. Il n'y en a point d'autres !

Demain, comme chaque fois en pareil cas, hypocritement, Londres saluera les victimes et présentera ses condoléances aux familles éprouvées. Londres dira que ces malheureux sont tombés pour la Cause commune. Ce sera un mensonge de plus à ajouter à tous ceux que débite journellement la radio juive qui a ses antennes sur le bord de la Tamise. Ce sera un mensonge parce que la France nouvelle n'a plus rien de commun avec la Grande-Bretagne. Notre lutte, à nous, désormais, est orientée vers un autre but qui est la défense du continent européen contre l'hégémonie déprimante des ploutocraties, représentées justement par l'Angleterre, et contre le péril bolchevique.

Et il viendra un temps, que l'on espère prochain, où l'Europe, unie et pacifiée, se dressera tout entière devant la Grande-Bretagne et lui fera payer ses crimes.

Roger LACQUEMANE.



Dans le secteur de TOUAPSE, on peut assurer le ravitaillement des troupes, malgré les difficultés de terrain, grâce à un téléférique. (Ph. Belgapress)

Les difficultés anglo-américaines ne cessent de s'accroître

LE PREMIER LORD DE L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE RECONNAIT QUE LES CHANTIERS NAVALS MANQUENT DE PLUS DE 100.000 OUVRIERS

Amsterdam, 14. — On mande de Londres à l'Agence Reuter :

Sir Alexander, premier lord de l'Amirauté, a déclaré dans une discours prononcé au « Constitutional Club » que les pertes subies par la marine britannique au cours de la guerre actuelle suffiraient pour former à elles seules une flotte importante.

« Nos chantiers poursuivit-il, manquent d'au moins 100 000 ouvriers. »

Après avoir avoué que l'Angleterre avait perdu de nombreux porte-avions, Sir Alexander refuta les critiques de ceux qui prétendent que l'Angleterre avait mis en place un nombre insuffisant de navires marchands à grande vitesse. Il fit à ce propos allusion aux difficultés qui vont de pair avec la construction d'unités rapides et d'autre dans cet ordre d'idées, qui si l'on voulait tempérer les unités moins rapides par des bâtiments allant plus vite, les importations diminueraient fatalement de 18 à 19 ...

Traitant ensuite de la guerre sous-marine, le premier lord de l'Amirauté précise qu'au cours des derniers trois mois, la marine anglaise avait été en butte aux attaques les violentes des sous-marins allemands.

S'occupant ensuite de la situation dans laquelle se trouve l'armée de terre, il a tout particulièrement indiqué de la marine Sir Alexander n'hésita pas à déclarer que les types les plus démodés dont elle disposait ne répondaient plus aux exigences de la guerre moderne.

L'orateur conclut en exhortant les Anglais à mettre tout en œuvre pour doter leur aviation navale de modèles rapides et les plus récents.

Roosevelt réclame des vivres aux « farmers »

Stockholm, 14 — Dans une allocution radiodiffusée depuis la Maison Blanche et prononcée à l'occasion de la mobilisation des « farmers », M. Roosevelt a déclaré que les navires américains transportant des vivres étaient aussi « artères vitales » des troupes combattant sur les autres continents.

« Pour que nous puissions poursuivre la guerre, a ajouté le président, nous avons d'ores et déjà besoin d'énormes quantités de denrées alimentaires. »

« Les vivres, dit-il, sont une arme tout aussi importante que les canons, les avions et les tanks, d'autant plus qu'ils nous servent à gagner les sympathies de la population des régions occupées par les troupes américaines. »

M. Roosevelt invita ensuite ses compatriotes à ne pas marchander leur appui aux « farmers » dans l'accomplissement de la tâche difficile et ardue qui les attend.

« C'est d'ailleurs la première fois dans notre histoire, conclut-il qu'un président des Etats-Unis a dû fixer une journée spéciale pour la mobilisation de nos pressources agricoles. »

Un S. O. S. de l'Angleterre aux États-Unis

Amsterdam, 14. — M. Woolton, ministre anglais du ravitaillement, a adressé au peuple américain un appel radiodiffusé dans lequel il le conjure de ne pas abandonner l'Angleterre à son sort.

« Nous nous fions aux Etats-Unis, a-t-il déclaré, pour pouvoir continuer la lutte. »

Un journal londonien reconnait la puissance de l'Allemagne

Stockholm, 14. — Commentant les revers subis par l'Angleterre ces dernières années, le « Daily Mail » écrit qu'il ne faut pas sous-estimer la foi qu'ont les Allemands dans une victoire finale. De même, il ne faut pas s'imaginer que cette foi ne soit pas entièrement justifiée dans le stade actuel de la guerre, l'Allemagne disposant encore toujours de moyens gigantesques. Elle possède notamment une arme terrible le sous-marin, et une grande armée dont la puissance est intacte. En outre, le Reich dispose de la main-d'œuvre, des réserves et des industries de toute l'Europe, sans oublier les qualités organisatrices de l'adversaire.

LES AMÉRICAINS MANQUENT DE COMBUSTIBLE

Buenos-Aires, 14. — La revue américaine « Time » écrit que l'hiver vient de faire irruption aux Etats-Unis, accompagné d'une chute de température telle qu'on n'en avait pas ressenti de pareille depuis quinze ans.

En raison de la pénurie de mazout, beaucoup de maisons restent sans chauffage. Les conduites d'eau sont gelées. Dans nombre d'endroits, des manifestations pour obtenir du combustible ont été organisées par des femmes. Le gouverneur de Boston s'est vu dans la nécessité d'ouvrir des refuges chauffés. A Minneapolis et à Saint-Paul, 100.000 propriétaires ont énergiquement réclamé du mazout aux autorités. Au Minnesota, les écoles ont été transformées en asiles.

LE CAPITAINE PHILIPP A OBTENU SA 150e VICTOIRE AÉRIENNE

Berlin, 14. — Au cours de la matinée d'aujourd'hui, il y eut au nord du lac Ilmen de violents combats aériens entre des formations de chasseurs allemands et des forces aériennes soviétiques, numériquement supérieures. A cette occasion le capitaine Philipp, porteur de la feuille de chêne avec glaives, a abattu en peu de temps deux avions. Avec ce succès le capitaine a atteint, après avoir descendu avant-hier sept et hier deux avions, le beau chiffre de 150 victoires aériennes.

7 AVIONS ANGLAIS ABATTUS A L'OUEST

Berlin, 14. — On mande de l'agence D. N. B. que des avions anglais ont effectué, dans la soirée d'hier, des vols de harcèlement au-dessus du territoire de l'Allemagne occidentale. Des bombes explosives et incendiaires ont causé quelques dégâts matériels.

Enfin, l'agence D. N. B. apprend que des bateaux d'avant-poste et la D. C. A. de la marine ont abattu deux appareils ennemis au-dessus de la mer du Nord.

« L'existence de la Chine nationale dépend de sa participation à la lutte »

Une déclaration de Wang-Cing-Wei

Nankin, 14. — M. Wang-Cing-Wei, président de la république chinoise, a prononcé un discours au congrès du nouveau mouvement civique en présence de plusieurs ministres et de hauts fonctionnaires du gouvernement national. L'entrée en guerre de la Chine nationale contre l'Angleterre et les Etats-Unis, a-t-il dit, achève l'union de tous les peuples de l'Asie Orientale, union qui porte en soi la prospérité. L'existence de la Chine nationale dépend de sa participation à la lutte.

Nankin se prépare à augmenter la production

Nankin, 14. — Le Congrès du nouveau mouvement civique a étudié la question de la participation à la guerre du peuple chinois, celle de l'augmentation de la production, et la manière d'assurer la sécurité. Le Congrès a notamment décidé d'inviter le gouvernement à promulguer une loi rendant l'instruction militaire obligatoire. La jeunesse, et principalement les écoliers et les étudiants, seront astreints au service du travail dans le but d'augmenter la production.

La Conseil d'État secret japonais s'est réuni à Tokio

Tokio, 14. — On communique officiellement que le Conseil d'Etat secret s'est réuni hier, au palais impérial, pour y délibérer sur « certaines mesures urgentes » dont le cabinet a proposé l'adoption. Les mesures préconisées ont été ratifiées en présence du tenno et seront publiées avant la prochaine réunion du parlement.

Plus de musique anglaise ou américaine au Japon

Tokio, 14. — Par ordre des autorités, les pièces de musique d'origine américaine et anglaise ont été bannies de la vie musicale nippone. Le bureau d'Informations publie une liste des disques interdits, pour la plupart des enregistrements de musique de jazz.

(Lire la suite en deuxième page)

M. LAVAL EST RENTRÉ A VICHY

Vichy, 14. — M. Laval, qui vient de rentrer de Paris, a eu un long entretien avec le maréchal Pétain. Il a reçu ensuite plusieurs préfets.

La marine de guerre allemande monte la garde dans les hautes régions du Nord. Voici l'avion de bord chargé de missions de reconnaissance. (Ph. Belgapress)

UN MENSONGE ANGLO-SAXON :

Après la guerre, il n'y aura plus de place en Europe pour les petites Nations

OUI, RÉPOND M. KARL MEGERLÉ, SI CE SONT LES PLOUTOCRATIES QUI GAGNENT LA GUERRE

Berlin, 13. — Dans le « Berliner Boersenzeitung », le Dr Karl Megerlé se dresse contre l'opinion accréditée dans les milieux anglo-saxons « qu'après la guerre il n'y aurait plus place, en Europe, pour les petites nations indépendantes. »

Aux Américains qui considèrent l'Europe comme un continent dont la mosaïque constitue l'anachronisme, le Dr Megerlé reproche « une piètre connaissance de l'histoire et de la géographie européennes. »

Avec l'arrogance et la suffisance qui les caractérisent, les Yankees sont convaincus qu'ils seraient les « right men on the right place » pour modifier le tracé de l'Europe, visant ainsi directement les petites puissances.

Le Dr Megerlé démontre ensuite que, loin de refléter la seule opinion de quelques isolés, ces allégations sont, au contraire, l'expression de la pensée intime du public américain, comme le démontrent d'ailleurs toute une série de déclarations diverses.

C'est ainsi qu'il rappelle entre autres que, selon le correspondant new-yorkais du « New Statesman and Nation », M. Willkie se serait déclaré adversaire de l'existence de petits états souverains et ne cesserait de rêver de grandes combinaisons internationales.

M. Megerlé signale de plus l'opinion d'un professeur de l'Université de Yale qui annonçait que l'époque de l'indépendance absolue de petites entités politiques était révolue et que celles-ci devraient se contenter à l'avenir d'une sorte d'autonomie, qui cependant n'aurait que de lointaines attaches avec une indépendance pleine et entière.

Le « New-York Times » exprime également l'avis que « l'on devrait procéder à certaines limitations de la souveraineté nationale. »

Le « Daily Mail », précise encore le Dr Megerlé, a déclaré que Roosevelt et Churchill étaient d'accord pour dire que l'on devrait forcer certains Etats à se desister de leurs droits souverains dans l'intérêt de la sécurité économique et militaire de l'Europe.

De son côté, M. Cripps a déclaré qu'en Europe les petites puissances devraient cesser d'exister en tant qu'Etats souverains et se grouper en un certain nombre de fédérations.

Dans un article publié par la revue « Life », M. Cripps a notamment écrit : « Il est important qu'il n'existe plus de petites puissances à proximité des régions qui constituent un nœud vital pour l'industrie soviétique. »

Dans le « World Review », M. Cripps déclare ouvertement que les Etats Baltes doivent faire retour à l'U. R. S. S.

Ce qu'on affirme en particulier pour les Etats Baltes, déclare M. Megerlé, vaut également pour les autres petites puissances de l'ouest de l'Europe, à savoir qu'elles ont le choix de s'intégrer directement dans l'U. R. S. S. ou de s'unir à une fédération.

(Lire la suite en deuxième page)

L'attribution de la prime d'équipement aux ouvriers travaillant en Allemagne

Paris, 14. — Le centre d'information du Travail français en Allemagne communique :

Par décision des autorités allemandes, les ouvriers français qui se trouvent actuellement en Allemagne bénéficieront de la prime d'équipement de 1.000 fr. (50 R.M.).

Accordée aux ouvriers partis de France depuis juillet 1942 s'ils souscrivent l'engagement de prolonger leur contrat ou s'ils acceptent l'embauche dans une autre entreprise sur le territoire du Reich. Cette réglementation est limitée aux travailleurs entrés en Allemagne avant le 30 septembre 1942 et qui n'ont pas encore perçu de prime d'équipement. Les ouvriers doivent s'engager par écrit à s'équiper pour la durée du contrat restant à courir. Les demandes d'attribution de la prime devront être établies par écrit et sur formule spéciale par les ouvriers sous le couvert des chefs d'entreprise désignés par l'organisme de travail local.

Les envois de livres

Paris, 14 — Le centre d'information du Travail français en Allemagne communique :

La question a été à différentes reprises posée au service de la main-d'œuvre française en Allemagne, de savoir dans quelles conditions il serait possible d'envoyer des livres à des ouvriers français en Allemagne.

Cette question intéresse particulièrement les groupes professionnels, chefs d'entreprises, organisations ouvrières, comités locaux, et bien entendu les familles des ouvriers partis.

Les négociations menées à ce sujet par le service de la main-d'œuvre française en Allemagne auprès des autorités allemandes viennent d'aboutir à un accord duquel il résulte que pour avoir la possibilité d'effectuer de tels envois, les intéressés devront se conformer strictement aux instructions suivantes :

Pour la région parisienne, adresser au service de la main-d'œuvre française en Allemagne, 18, rue de Madrid, Paris 8e, les listes des ouvrages dont l'expédition est envisagée les noms des auteurs et des éditeurs, et les numéros d'édition.

Le nombre total des volumes composant le colis devra également être spécifié ; en outre, les intéressés devront rappeler de façon très lisible les noms, adresses et qualités des personnes ou des organismes expéditeurs.

Pour la province, les intéressés devront adresser ces listes aux représentants départementaux du service de la main-d'œuvre française en Allemagne. Ce service se chargera de présenter les listes aux services allemands compétents, et les retourner aux intéressés une fois visées par les autorités allemandes ou éventuellement avec leurs observations.

Les listes, une fois visées, seront jointes aux colis au même titre que les papiers de douane.